

## LES DEUX CROIX...

En 1898, après le fameux *Consegnate questa banda*, lâchement exécuté par le gouvernement tessinois, il y eut dans la presse suisse un cri presque unanime de réprobation. On vit même, chose extraordinaire, chez nous, quelques assemblées de protestation. L'affaire se termina devant le *Conseil national* par le vote à une énorme majorité d'un blâme au *Conseil fédéral*, qui avait agi illégalement.

Comme de juste, ce vote n'a servi à rien; d'autres que nous peut-être s'en étonneront. Depuis lors, on n'a plus expulsé, mais extradé les réfugiés politiques, à quelques exceptions près. Voici la méthode: l'expulsé n'a plus le choix de la frontière et il est conduit par force à celle de son pays, où à peine les agents suisses viennent de le quitter, que d'autres policiers ou gendarmes obligeamment prévenus l'arrêtent.

Ces extraditions déguisées révèlent chez nos gouvernants une hypocrisie féroce, semblable à celle des bons pères de l'*Inquisition*, qui ne brûlaient pas eux-mêmes leurs victimes, mais les livraient au bras séculier. M. Kronauer voit rouge lorsqu'il est gris. Nous avions prévu les expulsions qu'il préparait, mais étant donné que les seuls crimes relevés à la charge de nos camarades sont la vente du *Réveil* et, ce qui est pire, quelques démarches pour constituer un syndicat des ouvriers en bâtiment, nous pensions qu'ils ne seraient pas livrés au gouvernement italien. On se trompe toujours en se fiant aux sentiments humanitaires des hommes au pouvoir.

Magliocco, Bas, Manassero et un autre, dont le nom nous échappe, réfléchissent à présent dans les prisons de Côme sur les libertés républicaines. Le premier nous avait fait demander des adresses pour Londres, où il comptait se rendre avec quelque argent qu'il avait pu économiser. Nous sommes donc certains qu'il a été conduit malgré lui à la frontière italienne et il doit en être de même pour les autres camarades.

Le procureur fédéral, qui comptait en nous volant des brochures d'être nommé commandeur italien (en Italie *commandeur* est synonyme de *voleur*), ne voyant rien venir, a songé pour obtenir les faveurs de S. M. V. E. III de livrer quatre nouvelles victimes aux tortionnaires de l'odieuse monarchie italienne, couverte de boue et de sang.

Peut-être rêve-t-il même le collier de l'Annonciade, mais pourra-t-il jamais dans ses ivresses atteindre l'infamie d'un Crispi?

Nous ne savons plus quel farceur a fait remarquer que la croix royale de Savoie était la même que notre croix fédérale. Oh! oui, les deux se valent et symbolisent la même œuvre de réaction.

Mais serait-il donc vrai que, chez nous, tout sentiment de justice et de liberté fût mort? Kronauer a présenté au *Conseil fédéral* une nouvelle liste d'expulsions, soyons exact, d'extraditions. Peut-être à l'heure où paraîtront ces lignes auront-elles déjà été décidées. Et aucune voix ne se fera-t-elle entendre pour protester?

Tous les citoyens suisses accepteront-ils ce nouvel acte de servilisme, de lâcheté vis-à-vis du roitelet le plus méprisé d'Europe? Voulons-nous par notre indifférence devenir les complices de tous les méfaits gouvernementaux? Songeons que les pires réactionnaires des monarchies européennes ne trouvent rien de mieux pour justifier leurs répressions que d'en citer d'autres du même genre accomplies en Suisse. Et nos autorités fédérales leur fournissent des exemples toujours plus nombreux et plus probants.

Faut-il désespérer de notre pays et croire que personne ne se lèvera plus pour la défense des droits les plus élémentaires? Quant à nous, bravant les menaces et les persécutions, et dussions-nous rester seuls, nous crierons toujours plus fort leurs méfaits à la face de nos gouvernants.

**Luigi BERTONI.**